



UN COIN DU PALAIS DE L'ELECTRICITE

A l'Exposition du Centenaire de l'Achat du territoire de la Louisiane à St. Louis.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Direction and Temperature. Rows include Du 1er octobre 1903, Fahrenheit, and Centigrade.

Bulletin Meteorologique

Washington, D. C., 1 octobre. Indications pour la Louisiane: Temps beau vendredi et samedi, excepté averse dans l'extrême partie sud, vents frais du sud-est.

La Crise des Unions

La question des Unions du Travail, ou plutôt de l'Union des Travailleurs—car, en réalité, il n'y en a qu'une seule qui, sous différents titres et avec un personnel, s'étend à tout—rent dominer tous et prétend imposer sa loi à tout le monde économique. Les Unions ont, paraît-il, décrété que tout travailleur ou employé devait appartenir à quelque d'entrées pour obtenir du travail ou un emploi quelconque, sans quoi plus de salut pour lui, plus moyen de gagner sa vie.

Les ressources

—DE LA— Louisiane.

Détournons un instant nos regards du triste tableau que nous offre le monde extérieur, vieilli, fatigué, divisé, affaibli, pour les reporter autour de nous, sur nos campagnes louisianaises, sur notre terre, sur notre port, où nous n'apercevons partout que des sujets de consolation, d'encouragement, de fierté. On a souvent vanté la rapidité des progrès accomplis par l'Union, en moins de cent ans. Ces progrès sont, en effet, prestigieux et ils laissent bien loin derrière eux tout ce qui s'était opéré en ce genre durant les siècles.

Tout est nouveau chez eux, les industries comme les produits, et dans ce travail plus surprenant encore par son étrangeté que par sa soudaineté, la Louisiane ne joue pas un des moins importants rôles, et n'est pas une des plus faibles sources de richesses.

Qui donc, il y a vingt ans à peine, se serait douté de la part active que notre sol était appelé à prendre dans l'essor de la grande industrie manufacturière? Il était d'un rare fécondité: il se prêtait admirablement aux cultures les plus précieuses, telles que celle du coton et du sucre.

Mais voilà tout. On venait bien de découvrir un nouveau combustible liquide qui devait plus ou moins révolutionner le monde manufacturier; mais la découverte s'était faite si loin de nous que personne parmi nous ne songeait à en tirer parti.

Métiers pour Aveugles. Il vaut mieux être aveugle au Japon qu'ailleurs. Un aveugle japonais bien portant gagne facilement sa vie et arrive même à la fortune.

EN SE NOYANT.

Il est des gens qu'inquiète le problème de l'eau défilé. Il en est d'autres qui se préoccupent sur tout de connaître l'état d'une d'un être humain dans l'instant précis où il quitte le monde des vivants. Noter exactement les tortures physiques et les angoisses morales de ce "passage" dans le royaume des morts est d'ordinaire fort délicat. S'objectiver est, pour un moribond, assez malaisé, et les défunts ne parlent guère. Les revenants, qui auraient qualité, plus que personne, pour nous instruire, ont un méchant renom, et leur témoignage, à tort ou à raison, est suspect. Voilà pourquoi les observations que vient de faire sur lui-même M. Lawson ont leur intérêt.

M. Lawson est médecin. Ses habitudes d'esprit sont donc scientifiques. Quand il voit, il sait regarder. Il sait analyser un phénomène et une sensation. Jusqu'au seuil du tombeau, la lucidité de son intelligence et la discipline de sa méthode lui sont demeurées.

Il voguait en plein Océan. Son navire avait dessein d'atterrir en Colombie, quand une tempête le jeta brutalement sur un récif: il s'échoua et sombra. M. Lawson fut, par la vague, arraché du pont où il essayait de se tenir. Dans ses efforts pour se séparer son propre sort du sort de son vaisseau, il distingua plusieurs moments. Le moment d'abord où, sentant que la mer s'élevait point son élément naturel, il chercha à regagner la surface pour s'y reposer d'air bienfaisant: il savait qu'il en avait dans les poumons une provision reconfortante et qu'ouvrir la bouche pouvait être fatal. Il ne l'ouvrait point. Ainsi se passèrent quinze longues secondes: et il constata que cette provision d'air était épuisée par les mouvements violents qu'il venait de faire en se débattant. Le second moment, où il entra dans cet état où il respira sans mesure l'eau de mer. Il sentit une douleur aiguë et une insupportable oppression. Sa poitrine lui semblait écrasée entre les deux mâchoires d'un étou: les deux mâchoires se rapprochaient toujours. Le sternum et la colonne vertébrale étaient sur le point d'être rompus. M. Lawson fit une dizaine d'efforts pour résister encore; il comprit que c'était en vain, et les gorges émeurent achever de paralyser ses suprêmes énergies. Le troisième moment lui parut presque un répit: la douleur diminuait. M. Lawson comprit que cet adoucissement trompeur n'était dû qu'à l'accumulation de l'acide carbonique dans le sang. Il respira et avalait à des intervalles qui se faisaient de plus en plus lointains. Il ne contenait pas moins à être attentif au jeu de ses organes: "Des que l'épiglotte s'était abaissée sur le larynx, dit-il, la déglutition se produisait. Il semblait que l'épiglotte ne fût relevée que pendant les courtes expirations qui succédaient à chaque

POUR LE TABAC.

C'est fini, le tabac n'est plus dangereux. Encore un péril auquel l'humanité vient d'échapper. Le docteur Furt a réhabilité le tabac, et le docteur Caze a révoqué les conclusions du docteur Furt. Et tout cela est très simple. L'élément toxique du tabac, c'est la nicotine. La proportion de nicotine est d'autant plus faible qu'un cigare est meilleur. Un fumeur riche, qui n'a pas le goût obtusifié, dit le docteur Furt, peut fumer sans danger jusqu'à quinze cigares par jour, s'il en donne le prix. Je connais un empereur qui, par habitude et par goût, fume des cigares de tabac du pays, que l'on ne paierait pas à New York, ou ils sont chers, 25 centimes la pièce. Je sais le source certaine que les cigares fins, extrêmement doux et très aromatiques de la Havane, fumés par Edouard VII, Rothschild, Pierpont Morgan, ne contiennent que 0,02 0/0 de nicotine. C'est un grand sujet de consolation pour ces prénoms considérables. Même aux mortels de condition un peu inférieure, il est recommandé de ne fumer que des cigares doux, et ce qu'on appelle de bons cigares. Ici encore la nature se fait la complice de l'inégalité des fortunes et l'empoisonne que le mégalot à un son du pauvre diable. Au surplus, le docteur Caze ajoute quelques prescriptions à la portée de toutes les bourses: ne jamais fumer la dernière moitié d'un cigare, ni le bout d'une cigarette s'éteint, ne pas les ramasser. Ne pas mâcher le bout de cigare. Employer un porte-cigare ou un porte-cigarette et les doubler de coton. Fumer des pipes à long tuyau. Et ce commandement enfin, d'un caractère plus universel: ne pas s'asseoir dans des nuages de fumée de tabac.

Nouvelle propriété du papier.

Les importateurs de gutta-percha ne sont pas à la fête. Voici que l'on vient de découvrir que le papier avait une propriété qu'on ne lui soupçonnait vraiment pas: c'est le meilleur des isolateurs électriques.

Mort d'un phénomène.

L'homme à la barbe vient de mourir. Deux fois les Parisiens avaient pu l'admirer, à l'Exposition de 1900 d'abord, où il s'exhiba pour la première fois, et chez Haroum ensuite. Ancien marchand de bestiaux, il n'avait pas tardé à quitter son métier pour tirer profit de la curiosité publique. Sa barbe, longue de trois mètres soixante-cinq, le rendit rapidement célèbre, dans l'ancien aussi bien que dans le nouveau continent.

LES PROGRES DU BOUDDHISME.

C'est une grande vanité et un grand esprit de galimatias de parler de l'expansion de la civilisation occidentale. L'antique Orient, père de toute doctrine, prend de sévères revanche. Il emploie envers nous les mêmes procédés qui nous ont réussi vis-à-vis de lui. Il nous envoie, plus que jamais, le bouddhisme, qui est commun dans l'Inde et dans la Chine, se prépare à annexer l'Allemagne. Il vient, en effet, de se fonder, à Leipzig, une "Société des Missions bouddhistes en Allemagne". Qu'on ne la prenne pas pour un cercle raffiné d'érudits. Elle entend prêcher les peuples et amener vers le lotus les nations de l'Occident. Elle s'occupe de grouper les bouddhistes allemands. Mais elle fondera aussi des bibliothèques et des séminaires, des centres de doctrine et de propagande. Cette propagande s'accompagne de loquaces sentiments de douceur. La Société déclare qu'elle ne se montrera agressive envers aucune religion. Les bouddhistes allemands ont un mérite qui est rare en ces jours: ils ont déclaré, même victorieux, ils seraient toujours et qu'ils reconnaissent la liberté de conscience.

ST. CHARLES ORPHEON.

Ce ne sont jamais les attractions qui manquent à l'Orpheon, et les artistes de premier ordre y abondent. Il y a d'abord miss Abbott dont la force est véritablement extraordinaire, puis les danses de Frank O'Brien, l'excellente compagnie de Sidney Wilmer, les chœurs savants de Mine Emory, le duo E. Krough et D. Bellard, enfin, Comino et les trois frères Crane en un mot, un spectacle fait pour contenter tous les goûts.

GRAND OPERA HOUSE.

La troupe Baldwin Melville occupe tous les jours un grand succès dans "The Great Northwest", un des mélodrames les plus brillants et les plus émouvants du répertoire moderne.

MOTS POUR RIRE.

—Sais-tu, maman, la surprise que tu devrais faire à papa pour sa fête? —Quel don? —Achète-moi une petite souris sans lui en dire.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Le concours de 1903. L'athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE.

AMUSEMENTS.

THEATRE CRESCENT.

L'excellente et bouffonne comédie "Rudolph et Adolph" provoquent toujours des explosions d'hilarité. C'est du reste ce qui les a rendus l'un et l'autre si populaires. La pièce sera reproduite jusqu'à la fin de la semaine, à la grande joie des habitués du Crescent.

THEATRE TULANE.

Beaucoup de monde hier à la représentation des "Soldats de fortune" et grand enthousiasme parmi la foule. Succès brillant pour M. Edouard et la troupe du Tulane.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1904 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

AMUSEMENTS.

THEATRE CRESCENT.

L'excellente et bouffonne comédie "Rudolph et Adolph" provoquent toujours des explosions d'hilarité. C'est du reste ce qui les a rendus l'un et l'autre si populaires. La pièce sera reproduite jusqu'à la fin de la semaine, à la grande joie des habitués du Crescent.

THEATRE TULANE.

Beaucoup de monde hier à la représentation des "Soldats de fortune" et grand enthousiasme parmi la foule. Succès brillant pour M. Edouard et la troupe du Tulane.

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

LES Deux Frangines

Par PIERRE DECOURELLE

TROISIEME PARTIE.

LA DERNIERE SEULE DE SAVIGNOL

IV

—Non! non! Cent fois non... La coupe déborde, à la fin

...J'ai descendu tous les échelons du vice et de la honte!... Je suis une noire fripouille, je le sais... Mais je ne suis pas un assassin... Il ferait de moi ce que vous voudriez, je ne porterais pas la main sur cette enfant!... Seulement, dame!... Je ne sais pas trop comment je vais m'y prendre.

mais la vérité, c'est que je tremble devant lui. Je ne sais qu'un mot, voyez-vous!... Non! non! Vous vous calomniez!... Vous êtes comme moi!... Vous n'avez jamais en la force de réagir et de vous arrêter sur la pente glissante où ce misérable nous entraîna!... Mais il est encore temps!... Tentez l'heur d'honnêteté n'est pas éteinte en vous!... Vous croyez que je pourrais devenir ce que j'ai été il y a si longtemps?...

perdu de concert avec ce misérable Michel que j'ai commis le crime d'aimer alors et que je hais aujourd'hui!... Et j'ai vécu à côté de vous pendant des années sans rien soupçonner de cette infamie!... Ah! Vous avez raison, il reste encore en moi une étincelle de courage, et votre révélation vient de la ranimer!... Du moment qu'il s'agit de sauver la fille de Davencole, vous pouvez compter sur moi!

et saluez-la!... Si je pouvais, je n'aurais pas recouru à vous!... Depuis que je sais ce que ce monstre médite, j'ai pensé bien des fois à le tuer!... Mais d'autres ennemis me tiennent dans l'ombre et contre eux là je serais impuissante!... Savignol répondit en redressant la tête: — Rassurez-vous madame, je serai là!... Regardez-moi!... Je sens que je ne suis plus le même homme depuis que vous m'avez parlé de Georges Davencole!... Non! Je ne tremble plus!... Et, pour son enfant, je suis prêt à donner jusqu'à mon dernier souffle!... jusqu'à ma dernière goutte de sang!... Je vais être encore une fois de la bande de ces scélérats. Soit! Mais ce sera pour me jeter entre eux et leur victime!... La métamorphose de Savignol était tellement saisissante que Clarisse, secouée jusqu'au plus profond de son être, le regardant, haletante, se demandait si elle ne rêvait pas et si elle n'était pas retombée sous l'hallucination de ses jours maudits!... — Ecoutez! fit-elle brusquement en tendant l'oreille. J'entends Laverdieu!... Surtout, en sa présence, ayez la force de dissimuler!... Il est si rusé!... — Bonnet, elle avait ouvert la porte et se préparait à disparaître. — Soyez tranquille!... murmura Savignol. Les messieurs de

puis que je suis engagé dans leur troupe, m'ont fait jouer à peu près tous les rôles... Il en reste un que je n'ai pas abordé encore: celui d'honnête homme... Je vais essayer de ne pas y être trop mauvais!... Pendant le dîner, l'ancien comédien fut d'une gaieté étourdissante. Jamais il n'avait montré plus d'entrain. Laverdieu dut la défiance instinctive être toujours sur ses gardes, se demandant la raison de cette inattendable volubilité. — Qu'est-ce qu'il a donc ce soir?... songait-il. Après cela, peut-être cherche-t-il à s'étonner!... C'est possible, après tout!... Jalloux et Jacobs qui, au début du repas, n'avaient pas parlé beaucoup et se sentaient la gorge quelque peu serrée en pensant à la grosse partie qu'ils allaient jouer, ne purent résister à la verve de l'artiste et aux rires des deux crânes généreux que leur versa leur amphitryon. Vers neuf heures, l'aveugle donna le signal du départ. Au moment où il gagnait l'antichambre, la Poivrete surgit, titubant comme d'habitude. — Tu sors, Michel? — Oui, répondit brusquement celui-ci. — Sans moi!... — Tu vois bien que je suis avec ces messieurs. — C'est égal!... Je vais être inquiète de te savoir d'être si

tard... Ou vas-tu donc? — Ou cela me plaît!... — C'est bon! c'est bon!... Ne te fatigue pas, promette-moi!... Mais pourquoi ne m'emmènes-tu pas? — Tu es folle!... répliqua-t-elle. — Tu ne tiens pas debout! — Avec ça! répliqua-t-elle, essayant de se redresser sans y parvenir. — Tu vois!... répliqua-t-elle. Tu es entre deux cuvees... Eh bien! soigne la troisième pendant que je vas travailler pour nous, la Poivrete!... Clarisse et Savignol eurent le temps d'échanger un dernier regard d'intelligence. Celui de la mère disait: — Si vous ne me rendez pas ma fille, je me tuerai!... Celui de Savignol répondait: — Si je ne vous ai tendus pas, c'est qu'on m'aurait tué!... UN TELEGRAMME. Certain des rôles qu'avait joué le soldat de l'ancien se voyait la fille de Georges Davencole avait cessé d'être un obstacle à ses projets. Brûlant d'avoir quitté rapidement la rue Blanche. Il avait hâte de retourner chez José Rivas où il n'avait pas paru depuis la veille. Il avait tenu à savoir exactement ce qui se passait à Neu-